

OÙ SONT LES LIMITES ?

La pratique sportive s'inscrit généralement dans des courants de différentes logiques :

- de sport-santé
- de sport-plaisir (sensations, convivialité...)
- de résultats compétitifs,

où le dosage de ces différents éléments dépend de la personnalité de l'athlète et de ses motivations à un moment donné.

Mon propos vient de ce que j'ai pu observer avant une compétition : des jeunes consommer des produits pharmaceutiques (Aspégic et Toplexil pour ne pas les nommer). Bien évidemment ce n'est pas la nature de ces médicaments qui interpelle, c'est la conduite, le recours au « plus », **afin d'accroître artificiellement ses capacités physiques** : je viens de vous donner une définition du dopage.

Quel adulte n'a pas absorbé de la vitamine C, du Guronsan ou autre avant une course ?

Où s'arrêtent les limites de l'honnêteté envers soi-même et les autres, dans le respect de l'égalité des chances, dans le cadre des règles de courses ? C'est un véritable problème d'éthique et de santé qui se pose.

En tant que professionnel de santé, entraîneur et membre de la commission Médicale de la Ligue Régionale, je ne peux que vous faire part de mon inquiétude devant la « banalisation » de conduites dopantes notamment chez les jeunes, qui vont chercher ailleurs qu'en eux-mêmes les solutions à une problématique de réussite.

Thierry BIVER
tbiver@tele2.fr

04/06/05